

## Cette semaine avec «rapport mensuel»

N° 4 – Semaine du 25.04 au 01.05.2022

### Le ministère de l'Education présente ses nouveaux projets de réforme

La ministre de l'Education, Yifat Shasha-Biton, a présenté cette semaine ses nouveaux projets de réforme. Après avoir donné en début d'année aux directeurs d'établissements une plus grande marge de manœuvre financière et un plus grand pouvoir décisionnel (le système scolaire israélien étant extrêmement centralisé, les directeurs d'établissements n'avaient jusqu'ici pratiquement aucun pouvoir décisionnel), elle a dévoilé les modifications souhaitées dans les classes de seconde, première et terminale qui prévoient notamment de nouvelles méthodes d'apprentissage et de nouveaux systèmes de notation. Les épreuves écrites en histoire, littérature et connaissances bibliques seront, par exemple, remplacées par des projets de classe et des projets multidisciplinaires. Les enseignants devront proposer aux élèves de seconde et de première plusieurs projets au choix. L'oral jouera un plus grand rôle et le travail sera noté par l'établissement. En revanche, en terminale les épreuves seront également notées par des instances externes. Concernant les mathématiques, l'anglais et les sciences naturelles il n'y aura pas de changement.

« Le monde actuel est en pleine mutation et nous devons adapter les méthodes d'enseignement en conséquence » a déclaré la ministre. « Notre but est de préparer tant sur le plan privé, professionnel et académique nos élèves à leur avenir. Il faut qu'ils apprennent en profondeur les matières importantes afin que l'enseignement qui leur a été dispensé s'imprime durablement dans leur cerveau ». Le syndicat israélien des enseignants, connu pour ses positions farouchement hostiles au ministère de l'Education, a signalé qu'aucun accord n'avait été trouvé jusqu'ici concernant ces réformes. Il craint un surplus de travail sans contrepartie financière.



L'enseignement des élèves de terminale sera dorénavant beaucoup plus axé sur des projets  
(photo : Pixabay)

---

## Le musée Anu du peuple juif

Le musée Anu du peuple juif se trouve au centre du campus de l'université de Tel-Aviv. C'est un musée historique avec une perspective très particulière. « Anu » signifie « Nous » en hébreu et ce musée glorifie précisément le « Nous » du peuple juif. Il célèbre l'histoire juive avec sincérité et optimisme et fait comprendre au visiteur que même si les Juifs ont subi de multiples épreuves le beau et le bon l'emportent sur le mal, que les exploits et les acquis culturels ont transcendé l'histoire douloureuse du peuple juif.

L'objectif du musée est de présenter l'histoire quatre fois millénaire du peuple juif de telle manière que le visiteur se sente partie prenante en insistant sur le pluralisme de l'identité juive. Sur trois étages, le musée montre à quel point la culture et l'art juifs (du cinéma à la philosophie en passant par la danse, l'humour et le théâtre) ont enrichi la culture au niveau mondial. Le musée montre également les aspects du judaïsme ashkénaze et séfearde ainsi que la manière dont vivaient les Juifs américains du Lower East Side à New York.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Le musée Anu à Tel-Aviv (photo : Rebecca Steiner)

## « Rapport mensuel »

### TANT DE HASARDS : UNE HISTOIRE DE SURVIE

*Par Rebecca Steiner, rédactrice de notre publication en anglais "Israel - Between the Lines"*

Je porte une chaîne au nom de mon arrière-arrière-grand-mère. Son nom est aussi le mien, mon nom hébreu : Lana. J'ai acheté la chaîne lors de ma première visite en Israël et, en dix ans, je ne l'ai jamais enlevée.

J'ai constamment conscience du fait que je suis la petite-fille de quatre survivants de la Shoah. C'est là chose normale eu égard à tous les miracles qui se sont produits pour que ma naissance soit possible. Je ne suis pas une statisticienne mais je sais que les probabilités que je voie le jour étaient quasiment nulles.

Mes quatre grands-parents sont nés en Transylvanie. Nous appelons mes grands-parents paternels Ima et Aba (ce qui veut dire maman et papa en hébreu). Ima et

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Aba se sont rencontrés alors qu'ils étaient adolescents, juste avant la guerre. Ils allaient danser, accompagnés bien sûr d'un chaperon.



Ima (à gauche) Lana (à droite) (photo : privée)

Aba a été déporté dans un camp de travail et a réussi à survivre. Une fois la guerre terminée, il s'est retrouvé à Chypre. De là, il est parvenu à se rendre à Haïfa. Pendant toutes ces terribles années, il a réussi à conserver une photo de son amour de jeunesse. Quelles étaient les chances qu'il la revoie un jour ?

Ima a été déportée à Auschwitz. Elle raconte que si elle a survécu à la marche de la mort d'Auschwitz à Bergen-Belsen c'est grâce à sa mère qui l'a sans cesse exhortée à « continuer de marcher ». Mon arrière-grand-mère est morte du typhus trois jours après la libération du camp mais Ima a été sauvée. Pendant qu'elle récupérait en Suède, elle vit une liste de survivants sur laquelle elle lut le nom « Abraham Steiner », le patronyme d'Aba. Se pouvait-il qu'il s'agisse de son Abraham ?

Elle rechercha Abraham et fit paraître une annonce dans le Jerusalem Post. Il lui répondit qu'il était bien vivant et qu'il était en Israël. Elle prit le bateau pour le rejoindre et trois mois plus tard ils étaient mariés. Mon oncle naquit neuf mois plus tard et mon père quelques années après. La famille quitta Israël où la vie était trop difficile pour eux et s'installa à Brooklyn, N.Y.

Après avoir fait mon aliyah je vécus deux ans à Tel-Aviv jusqu'à ce que je constate que j'habitais exactement en bas de la rue de l'appartement où Aba et Ima s'étaient

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

mariés et avaient vécu. Sérieusement, quelles étaient les probabilités pour qu'une telle chose se produise ?



Ima et Aba, mes grands-parents paternels (photo : privée)

Mon grand-père maternel, Zeïdé, fut également déporté dans un camp de travail. Il survécut en chipant le pain destiné aux lapins. Il aida aussi ses sept soeurs à survivre. Ma grand-mère maternelle, Bubby, dont le frère fut abattu puis jeté dans le Danube, survécut grâce à des faux papiers que sa mère lui avait procurés la présentant comme une Chrétienne vivant dans un orphelinat. Après la guerre, sa mère l'emmena à New York. Elle épousa mon grand-père et le couple s'installa à Brooklyn où ma mère naquit. Elle fréquenta plus tard le Brooklyn College et y rencontra mon père qui étudiait dans le même établissement.

Je me demande parfois ce que j'aurais fait si j'avais vu ce dont mes ancêtres ont été témoins. Bien que le souvenir des horribles événements passés soit également douloureux pour moi, le sentiment qui prédomine est la force. Je suis, moi aussi, une artiste de la survie. Rien ne peut m'abattre car, du point de vue de la pure statistique, je ne devrais même pas exister.

Je pense souvent qu'il doit y avoir une raison spéciale pour que je sois née. Je me demande : « comment se fait-il que j'aie bénéficié d'un tel jeu de hasards ? ». Consciente de ma chance extraordinaire et prête à explorer toutes les possibilités



Bubby, ma grand-mère maternelle (photo : privée)

du monde j'ai décidé d'aller en Israël, le pays où tout a recommencé à zéro pour ma famille. Quelle est la probabilité de retourner dans un lieu que ta famille a quitté ? Israël est le pays qui existe pour que nous n'ayons plus jamais besoin de nous cacher, c'est notre seule patrie. Aucun des pays où nous vivions auparavant n'existe plus pour nous.

La première chose que les gens demandent quand on les rencontre pour la première fois est : « Tu t'appelles comment ? » Quand on me pose cette question, je réponds toujours : « Mon nom anglais est Rébecca et mon nom hébreu est Lana » et je montre ma chaîne. Quand on me demande ce que cela signifie, je réponds : « Je suis la petite-fille de quatre survivants de la Shoah et c'est le nom de mon arrière-arrière-grand-mère. Elle était originaire de Hongrie ». Puis j'explique que Lana veut dire « Dormir » en hébreu. Je continue en précisant que je suis tout sauf endormie. Mes ancêtres ne sont plus en vie mais à travers moi leur souvenir reste bien vivant.

Je me sens si incroyablement chanceuse de pouvoir poursuivre ici, en Israël, l'histoire de mes grands-parents. Leur vie influence quotidiennement la mienne. J'ai récemment commencé à faire plus de choses que j'aime. J'ai quitté mon travail, en ai trouvé un nouveau, j'ai recommencé à écrire, je me suis installée dans le nord du pays pour vivre dans la nature, j'ai commencé à étudier la Torah et je mène en Israël la vie que je souhaite. Pourquoi ? Parce que j'ai le choix. Je peux faire ce que je veux parce que je suis libre. Mes grands-parents n'ont pas eu cette chance. Ils ont dû survivre, ils ont dû guérir. Même si je porterai toujours leur douleur en moi, je ne fais pas que survivre, je grandis et me développe dans le pays qui leur a offert une nouvelle chance de vivre.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

## Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : [hoeftmann.k@gmail.com](mailto:hoeftmann.k@gmail.com)

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : [jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il](mailto:jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il)

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : [Yves.darmon@israel-suisse.org.il](mailto:Yves.darmon@israel-suisse.org.il)

## Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**